



HAL
open science

Des Pigple à Peppa Pig en Chine : le cochon dans la caricature et ses effets

Yolaine Escande

► **To cite this version:**

Yolaine Escande. Des Pigple à Peppa Pig en Chine : le cochon dans la caricature et ses effets. Laurent Baridon; Marie Laureillard. Caricatures en Extrême-Orient. Origines, rencontres, métissages, Hémisphères, pp.391-410, 2024, Asie en perspective, 978-2377011513. hal-04539650

HAL Id: hal-04539650

<https://hal.science/hal-04539650>

Submitted on 9 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Caricatures en Extrême-Orient *Origines, rencontres, métissages*

Sous la direction de
Laurent Baridon et Marie Laureillard

*Des Pigple à Peppa Pig en Chine :
le cochon dans la caricature et ses effets*

Yolaine Escande

résumé :

L'article porte sur la caricature chinoise contemporaine, et en particulier sur les caricatures mettant en scène des personnages sous forme de cochons.

Les caricatures invoquées ici sont d'emblée satiriques, à la fois drôles, grinçantes et souvent critiques. Certes il ne s'agit pas de dessins de presse, mais essentiellement de dessins transmis par les réseaux sociaux, que le pouvoir chinois cherche à contrôler activement. Ces caricatures sont d'évidence des portraits-charges à l'égard d'une société, parfois même d'une culture.

La réflexion s'intéresse en particulier aux caricatures réalisées par Zhang Dongning 張冬宁 (née en 1997), jeune femme arrêtée et emprisonnée en mai 2019, puis jugée le 28 juillet 2019, pendant l'année du Cochon selon le calendrier chinois, en raison de ses caricatures jugées subversives ; la police chinoise l'a ainsi accusée d'avoir par ses dessins « insulté l'image du peuple chinois » et gravement nuï à la dignité nationale. Elle a même été accusée d'être *jingri* 精日, expression qui signifie « spirituellement japonais ». Dans les dessins de Zhang Dongning diffusés sur Weibo, le Twitter chinois, on peut voir des scènes de la vie quotidienne raillées par l'internaute : des personnages humains à tête et doigts de cochons, identifiés comme des touristes chinois, en train de bâfrer dans un buffet en Thaïlande, ou un vétérinaire en vêtement militaire en train de mendier sa pension de retraite sur une place identifiée « *Pigple's Square* ». À la même période, le dessin animé britannique Peppa Pig, extrêmement populaire comme les caricatures de Zhang Dongning, est lui aussi interdit en Chine et retiré de l'application vidéo Douyin.

Pourtant les caricatures avec des figures de cochons n'ont pas toujours été mal perçues par le pouvoir en Chine, au contraire, comme celles du célèbre Hua Junwu (1915-2010) critiquant la société chinoise.

La figure du cochon est-elle perçue différemment dans les cultures chinoise et européenne ? En quoi les caricatures de Zhang Dongning sont-elles subversives ? Est-ce dû au dessin lui-même, aux thèmes abordés dans les caricatures, ou à d'autres raisons, plus circonstanciées ? Toutes ces questions sont soulevées, afin de mettre en perspective l'efficacité des images caricaturales dans un contexte donné.

Si « caricature » se traduit en chinois *manhua* (*manga* en japonais), le terme de *manhua* n'est pas restreint au seul sens de « caricature » : il recouvre plus largement toutes les formes de dessin, de la satire visuelle à la bande dessinée. D'après les historiens des *manhua*, il est difficile de tracer l'origine du terme, qui serait arrivé en Chine via le Japon. D'un point de vue formel, dans le livre de Wendy Wong Siuyi 黄温迪, *Hong Kong Comics: A History of Manhua*, l'auteur relève des peintures satiriques qui peuvent s'apparenter à des *manhua*, sous les Ming et les Qing, et elle mentionne également certains *nianhua*, estampes de nouvel an, humoristiques ou satiriques, mais sans contenu politique¹. Elle fait remonter les *manhua* à 1875, à l'arrivée des méthodes d'impression occidentales, qui facilitent la circulation des journaux et magazines. Enfin, elle rappelle également l'importance des *lianhuan tu* ou *lianhuan hua* qui sont très appréciés et qui ne disparaissent à Hong Kong que dans les années 1970².

Aujourd'hui, les *manhua* se déploient sous forme numérique, dans les réseaux sociaux, comme partout dans le monde.

Le cas qui va nous intéresser à présent, celui des caricatures de Zhang Dongning, concerne des dessins satiriques postés sur Weibo, le réseau social chinois équivalent de Twitter. En 2018-2019, les usagers s'expriment en 140 caractères et peuvent ajouter des dessins ou des photos, comme sur Twitter. Il faut se rendre compte que Weibo est l'un des réseaux sociaux les plus plébiscités par les jeunes chinois. Il représente donc un enjeu pour les autorités comme pour les marchands.

Un des dessins de Zhang Dongning qui a attiré le regard des autorités, et qui a conduit à la fermeture de son compte Weibo en avril 2019, est celui qu'elle a posté

¹ Selon Wendy Wong Siuyi 黄温迪, *Hong Kong Comics: A History of Manhua*, Princeton Architectural Press, 2002, les *manhua* apparaissent à la fin du XIX^e siècle, pp. 10-15.

² Ibidem. Voir également John A. Lent, Xu Ying, *Comics Art in China*, Jackson, University Press of Mississippi, 2017, qui rappellent l'histoire des peintures satiriques avant l'apparition des *manhua* (pp. 3-7) puis celle des *manhua* associée à celle de la modernité (pp. 8-20).

un peu avant le nouvel an chinois de 2019. Le 5 février 2019 commençait en effet l'année du Cochon.

Zhang Dongning a dessiné une carte de Chine sous l'aspect d'un gros cochon rouge, couché, sur lequel apparaissent des personnages à tête de cochon et pieds de cochons, féminins et masculins (ill. 1).



1. Zhang Dongning 張冬宁, Carte de vœux 2019 (année du Cochon).

La tête du gros cochon représentant la Chine est ornée des cinq étoiles jaunes identiques à celles du drapeau chinois : on comprend immédiatement que ce cochon représente la carte de Chine et aussi le drapeau chinois. Les personnages mi-cochons, mi-humains dessinés sur la carte tiennent des pancartes et, à première vue, ils vantent les spécialités culinaires de chaque coin du pays. Mais à y regarder de plus près, nombre d'entre eux sont clairement en train de manifester contre des événements ou des scandales récents ayant eu lieu sur le territoire chinois. Par exemple, on peut lire en bas à gauche sur la carte, correspondant au territoire du Sichuan, *rongong dizhen*, « tremblement de terre provoqué par les humains ». C'est une allusion au grand tremblement de terre de 2008 qui a fait disparaître de milliers d'enfants chinois, ensevelis sous les décombres de leurs écoles. Les bâtiments n'étaient pas aux normes antisismiques, ce que les autorités n'ont jamais reconnu.

Yolaine Escande. Des Pigple à Peppa Pig en Chine : le cochon dans la caricature et ses effets. Laurent Baridon; Marie Laureillard. *Caricatures en Extrême-Orient Origines, rencontres, métissages*, Hémisphères, pp.391-410, 2024, Asie en perspective, 978-23770115134
<https://www.hemisphereseditions.com/caricatures-en-extreme-orient>

En bas à droite de la carte, on voit un personnage tout habillé de blanc, le mot « SARS » écrit sur son vêtement, à l'emplacement correspondant à Canton, d'où est partie l'épidémie de SRAS en 2002-03.

Juste en dessous, un personnage en T-shirt blanc tient une bouteille et l'inscription suivante, écrite sur lui, le définit : 三和大神 « Grand esprit des Trois harmonies ».

Cette expression désigne les ouvriers journaliers qui travaillent dans un quartier de Shenzhen pour l'entreprise Hisense dans la province de Canton. « Trois harmonies » est le nom de la société d'intérim qui les emploie. Selon les sources officielles chinoises, il s'agit d'ouvriers journaliers qui n'ont aucun logement fixe, ni pièces d'identité, ni carte de travail³. Sans pièces d'identité, ils ne peuvent pas rentrer chez eux et sont condamnés à rester sur place et à se cacher. La société Trois harmonies a été fermée en 2017⁴. Le « grand esprit » désigne le courage de ces ouvriers qui vivent au jour le jour et ne doivent avoir peur de rien, ni des difficultés de la vie, ni du dur labeur.

Dans la carte de vœux de Zhang Dongning, on reconnaît encore en haut à droite l'explosion puis l'incendie portuaire à Tianjin qui a fait plus de 165 morts le 13 août 2015. Au centre de la carte, un personnage brandit une pancarte qui porte les caractères « village du sida », ce qui désigne les affaires de sang contaminé qui ont décimé les populations villageoises du Henan à la fin des années 1990 et jusqu'au début des années 2000⁵.

³ Li Yan 李焱, « Regard circulaire sur “Le grand esprit des Trois harmonies” qui ne doit pas s'arrêter de rechercher la nouveauté » «围观“三和大神”不该止于猎奇», dans *Zhongguo jingji wang* (Site web de l'économie chinoise) du 21 août 2018 :

http://views.ce.cn/view/ent/201808/21/t20180821_30081638.shtml

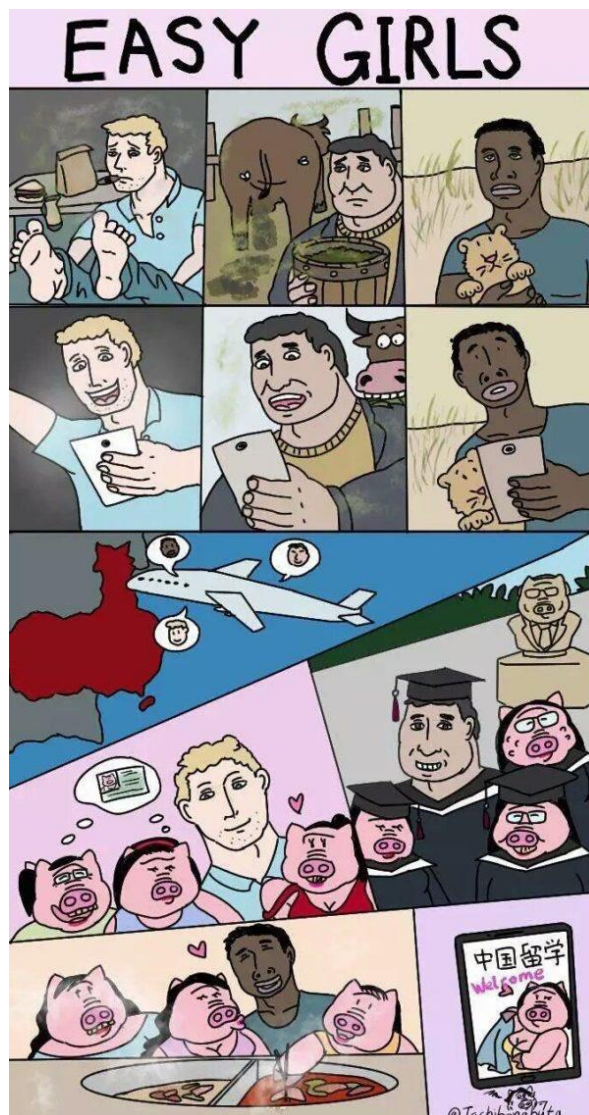
⁴ Voir *The Paper* (澎湃 澎湃), « Le marché des ouvriers des Trois harmonies a été contrôlé, la police a arrêté de nombreuses personnes » (*Shenzhen Sanhe laowu shichang bei zhengzhi, jingfang xingju duoren* 深圳三和劳务市场被整治, 警方刑拘多人), 1^{er} septembre 2017.

⁵ Voir Pierre Haski, *Le Sang de la Chine, quand le silence tue*, Grasset, 2005 ; https://www.liberation.fr/evenement/2002/01/14/en-chine-la-revolte-des-damnes-du-sida_390254/ et <https://www.courrierinternational.com/article/2002/11/28/sang-contamine-au-henan>

Yolaine Escande. Des Pigple à Peppa Pig en Chine : le cochon dans la caricature et ses effets. Laurent Baridon; Marie Laureillard. *Caricatures en Extrême-Orient Origines, rencontres, métissages*, Hémisphères, pp.391-410, 2024, Asie en perspective, 978-23770115135
<https://www.hemisphereseditions.com/caricatures-en-extreme-orient>

Mais la dessinatrice ne se contente pas de dénoncer des scandales, elle affiche implicitement mais clairement son parti-pris pour Taïwan et Hong Kong. En bas à droite de la carte, correspondant à la situation géographique de l'île de Taïwan, que la Chine populaire revendique, elle dessine un singe dans une barque tournant le dos à la carte du continent⁶. Zhang Dongning a par la suite été accusée de tenir pour l'indépendance de Taïwan, ce qui est assimilé à un acte de trahison par les autorités. Sur son dessin, les Taïwanais et Hongkongais ont l'aspect de singes, mais pas de cochons. Autrement dit, ils se distinguent physiquement des Chinois-cochons, même s'ils n'ont pas l'apparence d'être humains, contrairement à d'autres nationalités dessinées par Zhang Dongning, tels les Japonais, les Américains, les Européens, les Africains, etc. (ill. 2).

⁶ Sur le personnage on peut lire « Hakka du Fujian », ce qui fait référence à l'arrivée à Taïwan au XV^e siècle d'hommes chinois célibataires originaires du Fujian ou de langue hakka, ayant épousé sur l'île des autochtones, dont les descendants revendiquent aujourd'hui l'indépendance de Taïwan.



2. Zhang Dongning, *Easy girls* ; la signature se trouve en bas à droite.

Singe et cochon sont deux animaux très significatifs pour les Chinois, en particulier dans le bouddhisme. Ils sont en effet les héros qui accompagnent le moine chargé d'aller chercher les écritures saintes à l'ouest dans le célèbre roman *Voyage vers l'Occident*. Le roi-singe Sun Wukong et le personnage à tête de cochon Zhu Bajie sont les gardes du corps et disciples du moine. Dans le roman et dans l'imaginaire chinois en général, le singe se distingue par son intelligence, son habileté et sa fantaisie, par rapport au cochon, dont les défauts entraînent mille péripéties, ce qui le rend sympathique. Assimiler Hongkongais et Taïwanais à des singes, par contraste avec les Chinois-cochons, c'est mettre l'accent sur la supériorité des

Yolaine Escande. Des Piggle à Peppa Pig en Chine : le cochon dans la caricature et ses effets. Laurent Baridon; Marie Laureillard. *Caricatures en Extrême-Orient Origines, rencontres, métissages*, Hémisphères, pp.391-410, 2024, Asie en perspective, 978-23770115137
<https://www.hemisphereseditions.com/caricatures-en-extreme-orient>

singes. Reste que, même pour des non-Chinois, la différence entre cochon et singe saute aux yeux.

Au sujet de Taïwan, Zhang Dongning a également réalisé une bande dessinée dans laquelle l'on voit un personnage de cochon, de dos, devant l'écran de son ordinateur sur lequel apparaît une carte de la Chine en rouge, la même carte étant affichée au mur mais présentant la Chine dans le monde (ill. 3). Taïwan très visiblement n'est pas coloré de rouge. Cela sous-entend donc clairement que Taïwan ne fait pas partie du territoire de la Chine populaire, ce qui est un fait. Mais ce fait n'est pas reconnu par la Chine populaire.



3. Zhang Dongning, Chinois devant son ordinateur et la carte de Chine.

Quant à la carte de vœux du nouvel an de 2019 (ill. 1), il est possible d'examiner chacun des personnages figurant dessus et de voir à quel point la caricature est virulente. Il s'agit d'évidence d'un portrait-charge à l'égard d'une société, et surtout, d'un système.

Yolaine Escande. Des Pigple à Peppa Pig en Chine : le cochon dans la caricature et ses effets. Laurent Baridon; Marie Laureillard. *Caricatures en Extrême-Orient Origines, rencontres, métissages*, Hémisphères, pp.391-410, 2024, Asie en perspective, 978-23770115138
<https://www.hemisphereseditions.com/caricatures-en-extreme-orient>

Cette caricature est bien satirique, la satire, selon les auteurs de *L'image railleuse*, étant une « représentation visuelle à vocation critique s'appuyant sur l'humour et la dérision »⁷. Et les caricatures de Zhang Dongning portent sur des sujets chinois, mais qui touchent aux relations internationales et qui mettent en jeu les pays occidentaux ou le Japon. Dans ses dessins, elle oppose visuellement les Chinois-cochons aux autres nationalités, qui eux sont dessinés sous forme humaine (ill. 2). La suite portera non pas sur la réception des dessins de cochons de Zhang, mais sur les représentations et valeurs liées au cochon, dans le contexte chinois.

Qui est Zhang Dongning ?

Zhang Dongning a vécu au Japon où elle a étudié les manga.

La signature de Zhang Dongning est intéressante : @Tachibanabuta (ill. 2). Il s'agit d'une référence directe à Higuchi Tachibana (樋口橘), une mangaka et créatrice des manga et *anime* (dessins animés) de la série Gakuen Alice ou Alice Academy. Higuchi donne des informations sur sa vie dans le Gakuen Alice intitulé *Higuchi's Room*. Dans chaque chapitre et épisode, elle se met en scène brièvement sous la forme d'une étudiante avec une tête de cochon appelé Buta (ill. 12). Zhang Dongning s'identifie donc complètement à ce petit personnage qui incarne la mangaka.

Comme de nombreuses jeunes filles, Zhang Dongning rêvait sans doute de devenir une mangaka à l'instar de son modèle. Mais au lieu d'histoires un peu lisses destinées à des filles prépubères, Zhang Dongning dessine des caricatures lourdes de sens, ironiques, satiriques, parfois violentes.

⁷ Laurent Baridon, Frédérique Desbuissons et Dominic Hardy, « Modalités visuelles du satirique », in L. Baridon, F. Desbuissons et D. Hardy (dir.), *L'Image railleuse : La satire visuelle du XVIIIe siècle à nos jours*, Paris, Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2019 (pp. 1-9).

Des caricatures violentes

Zhang Dongning n'est pas journaliste, mais elle intervenait sur tous les sujets brûlants du moment, et son humour cinglant, ses dessins très évocateurs et critiques ne pouvaient pas passer inaperçus, d'autant qu'elle avait de très nombreux amateurs de ses dessins sur Weibo.

Par exemple, dans une image de manifestation contre les produits japonais (ill. 4), les slogans brandis par les personnages du dessin portent sur la détestation du Japon : « vengeons l'humiliation faite par les Japonais » (*huozhi guozhi*) 忍志國耻, « Fuck Japan », « boycottons les produits japonais » (*chizhi Ribuo* 抵制日貨), etc. La violence se voit également dans la voiture renversée et brûlée, et dans les personnages piétinés et blessés.



4. Zhang Dongning, Manifestation contre l'importation de produits japonais.

Le boycott des produits japonais est relancé régulièrement en Chine. Par exemple, au sujet des îles Senkaku (îles Diaoyu) en 2012 : le Japon voulait racheter trois des cinq îles, ce qui a provoqué une vague de protestations en Chine.

Yolaine Escande. Des Piggle à Peppa Pig en Chine : le cochon dans la caricature et ses effets. Laurent Baridon; Marie Laureillard. *Caricatures en Extrême-Orient Origines, rencontres, métissages*, Hémisphères, pp.391-410, 2024, Asie en perspective, 978-237701151310
<https://www.hemisphereseditions.com/caricatures-en-extreme-orient>

Autre exemple, en décembre 2018 éclatait l'affaire de la directrice financière de Huawei, Meng Wanzhou, fille du fondateur du groupe (Ren Zhengfei), arrêtée au Canada, à la demande des Etats-Unis⁸. Meng Wanzhou aurait monté un réseau permettant de contourner les sanctions prises par les Etats-Unis contre l'Iran, afin que Huawei puisse continuer à faire des affaires avec ce pays⁹. L'affaire Meng Wanzhou vient d'être réglée il y a peu¹⁰.

Voici les dessins que Zhang Dongning a mis sur la toile au sujet de cette affaire (ill. 5). Cette fois, « l'insulte à la nation chinoise » dont elle a été accusée lors de son arrestation par la police est d'ordre non seulement culturel et social, mais aussi économique et diplomatique. Elle s'en prend surtout au déferlement nationaliste qui a suivi l'arrestation de Meng Wanzhou. Dans les dessins (4 cases) intitulés *Kill Huawei 5 : the revenge*, sont montrées les conséquences de l'arrestation de Meng Wanzhou.

⁸ Voir Frédéric Lemaître, « L'arrestation d'une dirigeante de Huawei provoque des tensions entre Pékin et Washington », *Le monde* du 6 décembre 2018, https://www.lemonde.fr/international/article/2018/12/06/canada-une-haute-responsable-du-geant-chinois-huawei-arretee_5393250_3210.html ; Cyrille Pluyette, « Une haute responsable du géant chinois Huawei arrêtée au Canada », *Le Figaro* du 6 décembre 2018, <https://www.lefigaro.fr/secteur/high-tech/2018/12/06/32001-20181206ARTFIG00096-une-haute-responsable-du-geant-chinois-huawei-arretee-au-canada.php>

⁹ Alain Frachon, « L'affaire Huawei touche à la rivalité stratégique entre la Chine et les Etats-Unis », *Le monde* du 20 décembre 2018, https://www.lemonde.fr/idees/article/2018/12/20/1-affaire-huawei-touche-a-la-rivalite-strategique-entre-la-chine-et-les-etats-unis_5400207_3232.html

¹⁰ Meng Wanzhou a été libérée le 24 septembre 2021 ; voir le *Courrier international* du 25 septembre 2021 : <https://www.courrierinternational.com/article/justice-affaire-huawei-abandon-des-poursuites-meng-wanzhou-liberee>



「戦豚」製作組（新橋豚）
@warpig2020

戦豚 第二シリーズ 米豚貿易戦争 キル ファー ウェイ 5 ザ・リベンジ 報復

翻訳推文



上午6:01 - 2018年12月14日

5. Zhang Dongning, *Kill Huawei 5 : the revenge*.

Dans la première case, en haut à gauche, on voit des Chinois sous forme de cochons en train de défendre Huawei : est dessiné un magasin de la célèbre marque canadienne de vêtements de grand froid Canada Goose sur les portes duquel des pancartes ont été collées indiquant sa fermeture et, devant la devanture, des vêtements en train d'être brûlés par un personnage sous forme de cochon, donc un Chinois. Toujours dans la première case, partie de droite, sont dessinés des cochons portant des vêtements Huawei et devant un drapeau chinois dont on distingue bien quatre étoiles jaunes ; ils brandissent des téléphones mobiles de la marque à la pomme sur un stand de cette marque et l'un d'eux, de dos, porte un vêtement rouge avec l'inscription « marque nationale » (*minzu pinpai* 民族品牌). Ce dessin fait référence à la vague de protestation nationaliste en Chine qui a suivi l'arrestation de Meng Wanzhou au Canada.

Yolaine Escande. Des Pipple à Peppa Pig en Chine : le cochon dans la caricature et ses effets. Laurent Baridon; Marie Laureillard. *Caricatures en Extrême-Orient Origines, rencontres, métissages*, Hémisphères, pp.391-410, 2024, Asie en perspective, 978-237701151312
<https://www.hemisphereseditions.com/caricatures-en-extreme-orient>

Dans la deuxième case, sous la première et à gauche, est dessiné un écran de télévision dans lequel un Canadien se trouvant en Chine (on voit le drapeau chinois hissé en fond d'écran) a été arrêté : il porte des menottes et pleure. Devant l'écran de télévision, un magistrat (reconnaissable à sa perruque) canadien (le drapeau de ce pays se voit à sa droite) est au téléphone et, dans la case suivante, juste à droite, une cochonne avec sa fille portant des vêtements Huawei est dessinée devant leur maison, le mari ou père leur faisant signe. Le sens de ces deux cases est clair : les autorités canadiennes, sous on ne sait quelle pression, ont relâché Meng Wanzhou qui est retournée chez elle, dans la résidence qu'elle a acquise au Canada ; de fait, elle y demeurait depuis sous surveillance électronique, jusqu'à sa libération le 24 septembre 2021 et son retour en Chine. Par contraste, dans le dessin de Zhang Dongning, le Canadien arrêté en Chine, lui, n'a pas été relâché et autorisé à rester chez lui sous surveillance électronique.

En réalité, ce sont deux canadiens (Michael Kovrig et Michael Spavor) qui ont été arrêtés et qui, par mesure de rétorsion contre le Canada en raison de l'arrestation de Meng Wanzhou¹¹, ont été emprisonnés dans les geôles chinoises pendant plus de deux ans en Chine. Ils viennent également d'être libérés en même temps que Meng Wanzhou¹².

Le dessin de droite présente des conséquences imaginaires de cette affaire sous un aspect assez obscène. La case du haut à gauche montre que, au moment où la famille profite avec joie de sa vie intime en toute tranquillité, puisque sont dessinés monsieur et madame en plein acte sexuel avec leur enfant à côté sur le même lit, et

¹¹ « Les deux détenus canadiens en Chine n'ont pas été traduits en justice », *Radio Canada* du 10 décembre 2020, <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1755959/chine-michael-kovrig-spavor-arrestation-accusation-justice> ; « L'ambassadeur canadien en Chine à Washington pour discuter des deux Michael », *Radio Canada* du 7 juin 2021, <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1799412/canada-ambassadeur-chine-etats-unis-michael-spavor-kovrig-men-wanzhou>

¹² Jeremy Nuttall, « Canada's 'two Michaels' on a plane back from China », *Toronto Star* du 24 septembre 2021, <https://www.thestar.com/news/canada/2021/09/24/canadas-two-michaels-on-a-plane-back-from-china-trudeau.html>

portant des vêtements et couvertures Huawei, on voit à l'extérieur par la fenêtre des personnages en noir portant des masques anti-poison ou anti-fumée. Dans la case suivante, à droite, ces personnages en noir kidnappent les trois petits cochons de la maison et dans la dernière case, en bas, ces derniers sont torturés avec toutes sortes d'instruments par ces personnages en noir, sans doute pour les faire avouer leurs crimes supposés. Mais aucun indice ne permet de reconnaître les hommes en noir.

Ce qui est sous-entendu dans ces dessins c'est probablement que Meng Wanzhou, comme tous les Chinois, ne peut se sentir en sécurité nulle part. Les autorités chinoises l'ont accusée à mots couverts d'avoir transgressé l'accord avec les Etats-Unis et d'avoir par conséquent mis en danger l'équilibre entre Chine et Etats-Unis et placé la Chine dans une mauvaise posture. Le danger pour la Chine était alors que Meng fasse défection et elle était d'ailleurs suspectée de trahison par les autorités. Zhang Dongning dans son dessin imagine ainsi que les services secrets – la CIA ? – enlèvent Meng Wanzhou là où elle se trouve et croit être en sécurité, avant de lui faire avouer ses crimes.

Ces dessins sont des caricatures acerbes et montrent le défaut de confiance envers les autorités chinoises : cela signifie qu'en Chine, personne ne peut se sentir complètement en sécurité, tout le monde est sans cesse soumis à une pression idéologique très forte. La bande dessinée implique que même Meng Wanzhou, « princesse Huawei », si puissante soit-elle, ne peut échapper totalement à cette pression.

La caricature porte moins sur le personnage de Meng Wanzhou ou sur les protagonistes malheureux que sur l'idéologie qui sous-tend l'affaire et sur ses effets.

La croyance au pouvoir des images conduit les autorités à vouloir les contrôler, par tous les moyens. Cette croyance, en effet, n'est pas cantonnée aux islamistes. Elle existe dans la tradition chinoise, et se perpétue dans la tradition

populaire, au point que peindre une chose revient à la faire advenir ou à lui donner une réalité concrète et tangible, avec les risques que cela comporte¹³. Reste qu'un dessin diffusé sur les réseaux sociaux n'est pas une peinture investie d'un sens religieux. Néanmoins, un dessin bien croqué peut circuler massivement, mettre en avant les contradictions, les postures des dirigeants et des puissants, et être compris par tout le monde, quelle que soit sa culture. Par exemple, il peut y avoir de longues enquêtes dans la presse, comme pour l'affaire Meng Wanzhou, mais un dessin frappe visuellement et reste dans l'esprit, surtout s'il s'agit d'une caricature. Un dessin peut être considéré comme un outil puissant et efficace pour faire passer un message.

C'est probablement une des raisons permettant d'expliquer la réaction très forte des autorités chinoises à l'égard des caricatures de Zhang Dongning, véritables portraits-charges à l'égard d'une société et d'un système politique. Les autorités ont considéré qu'il s'agissait d'attaques à l'encontre de la culture et de la nation chinoises, un argument souvent invoqué lors des campagnes politiques visant à éliminer les opposants au pouvoir central.

D'autant qu'avec la mondialisation, l'image que les autorités chinoises veulent donner de la Chine au reste du monde est devenu un enjeu diplomatique. Les campagnes de « bonne éducation » (*suzhi*) se succèdent en Chine populaire depuis une bonne quinzaine d'années, avant même la mise en place en 2012 d'une Sécurité culturelle (*wenhua anquan*)¹⁴ par Xi Jinping¹⁵. Mais malgré la répétition des

¹³ Par exemple ZHANG Yanyuan (IX^e siècle), dont les *Annales des peintres célèbres des dynasties successives* (*Lidai minghua ji*, 847) sont aussi fiables que les annales dynastiques, rapporte comment des dragons peints sur les murs d'un temple se sont envolés lorsque le peintre a réalisé leurs yeux (biographie de Zhang Sengyou (actif vers 495-550), dans *Traité chinois de peinture et de calligraphie*, tome 2, Paris, Klincksieck, 2010, p. 838). De telles peintures sont censées faire venir la pluie.

¹⁴ Emmanuel Lincot, *Chine, une nouvelle puissance culturelle ? Soft power et sharp power*, Paris, MkF éditions, 2019, p. 13.

¹⁵ La préparation des jeux olympiques de Pékin en 2008 a donné lieu à un grand « nettoyage » de la Chine et à des campagnes d'éducation de la population à l'hygiène et à la propreté.

Yolaine Escande. Des Piggle à Peppa Pig en Chine : le cochon dans la caricature et ses effets. Laurent Baridon; Marie Laureillard. *Caricatures en Extrême-Orient Origines, rencontres, métissages*, Hémisphères, pp.391-410, 2024, Asie en perspective, 978-237701151315
<https://www.hemisphereseditions.com/caricatures-en-extreme-orient>

campagnes d'éducation, la population chinoise conserve les « mauvaises » habitudes de comportement que moque Zhang Dongning dans ses dessins.

Arrestation et disparition

Dans le rapport officiel du Département d'Etat des Etats-Unis de 2019 sur les pratiques des droits humains en Chine (y compris Hong Kong, Macao et le Tibet), on apprend que Zhang Dongning est restée incarcérée dans l'Anhui au moins jusqu'à fin 2019 :

« En mai, la police de l'Anhui a arrêté la caricaturiste Zhang Dongning sur les charges de “cherche des querelles et provoque des troubles” pour avoir créé des bandes dessinées qui décrivaient le peuple chinois sous forme de cochons. D'après les déclarations de la police, ses dessins “détournent des faits historiques, bafouent la dignité nationale et blessent les sentiments du peuple chinois”. Zhang est restée en détention jusqu'à la fin de l'année ».¹⁶

Ce constat est corroboré par un organe de surveillance sur la Chine appelé Congressional-Executive Commission on China (CECC), qui observe également que, depuis juillet 2019 où elle a été arrêtée dans l'Anhui à Huainan, on n'a plus eu de nouvelles de Zhang Dongning pendant plus d'un an ; elle avait tout simplement disparu¹⁷. La Radio Free Asia (RFA), une station de radio privée financée par le

¹⁶ U. S. Department of State 2019 Country Reports on Human Rights Practices: China (Includes Hong Kong, Macau, and Tibet), <https://www.state.gov/reports/2019-country-reports-on-human-rights-practices/china/?fbclid=IwAR1Tc-hW1o9dlxLiUAy57WYF9JbHZFetH2phV2lMcJ1WewKI8abxyZPuSjc> : “In May Anhui police arrested cartoonist Zhang Dongning on charges of “picking quarrels and provoking trouble” for creating comic books that depicted the Chinese people as pigs. The drawings “distorted historical facts, trampled national dignity, and hurt the feelings of the Chinese people,” according to a police statement. Zhang remained in custody at year’s end.”

¹⁷ Voici ce qu'affirme le CECC

(<https://www.cecc.gov/sites/chinacommission.house.gov/files/documents/CECC%20Pris%20List%2020191010.pdf>), p. 4 :

“According to CRLW (31 July 19), NCM (31 July 19), RFA (1 August 19), and SCMP (1 August 19), on July 28, 2019, the Tianjia’an District Branch of the Huainan Municipal Public Security Bureau in Anhui province issued a police notice stating authorities in Huainan had approved the formal arrest of a 22-year-old female graphic artist Zhang Dongning. Per the police notice, PSB

Yolaine Escande. Des Piggle à Peppa Pig en Chine : le cochon dans la caricature et ses effets. Laurent Baridon; Marie Laureillard. *Caricatures en Extrême-Orient Origines, rencontres, métissages*, Hémisphères, pp.391-410, 2024, Asie en perspective, 978-237701151316
<https://www.hemisphereseditions.com/caricatures-en-extreme-orient>

Congrès des Etats-Unis (c'est cette radio qui a révélé les camps de travail et de détention des Ouighours en 2017)¹⁸, la jeune caricaturiste a de nouveau été condamnée en avril 2021 à un an de prison¹⁹.

Que s'est-il passé ? Toujours d'après RFA, le 28 juillet 2019, les autorités locales de Tianjiatun, une branche du Bureau de la sécurité publique de Huainan (安徽省淮南市田家庵区), ont arrêté Zhang Dongning : elle est accusée d'être *jingri* (精日分子) et « d'outrage à la Chine » (*rubua* 辱華).

En avril 2019, son compte Weibo a été fermé ; elle en a créé un autre et a continué ses dessins jusqu'à son arrestation. Zhang Dongning a été jetée en prison en même temps que huit autres accusés « d'esprit japonais ».

L'expression *jingri* 精日, littéralement « d'esprit japonais », désigne de façon désobligeante les ressortissants chinois qui s'identifient plus au Japon qu'à leur

authorities took Zhang into custody some time in May 2019, apparently after she returned from a vacation in Japan. Authorities accused Zhang of acting “spiritually Japanese,” as seen by her more than 300 drawings in an anime series called “Pig-Headed People.” Huainan authorities alleged that Zhang had “severely hurt the feelings of Chinese and trampled on national dignity.” The police notice did not indicate where authorities had detained Zhang, but CECC staff presume the detention site to be in or near Huainan municipality. NCM reported that authorities had criminally arrested Zhang on suspicion of “picking quarrels and provoking trouble.”

¹⁸ RFA, 1^{er} août 2019, « “Spiritually Japanese” Artist Held in China’s Anhui Over Pig-Head Cartoons. », <https://www.rfa.org/english/news/china/cartoons-08012019135537.html>

¹⁹ Gao Feng, « La caricaturiste de l'Anhui, de “personnages à tête de cochon”, Zhang Dongning, à nouveau condamnée à la prison » (安徽“猪头人身”漫画作者张冬宁再遭判囚), Radio Free Asia du 8 avril 2021 ; l'acte d'accusation du 3 avril 2021 est reproduit dans l'article, <https://www.rfa.org/mandarin/yataibaodao/renquanfazhi/gf-04082021085737.html> ; « La jeune fille de l'Anhui a de nouveau été condamnée à un an de prison pour avoir provoqué des troubles, après avoir été arrêtée pour avoir “insulté la Chine” avec ses bandes dessinées représentant des “personnages à tête de cochon” », (曾畫「豬頭人身」漫畫被指「辱華」被捕；安徽女子再因尋釁滋事罪判囚一年), *Stand News* (Hong Kong) du 9 avril 2021, <https://www.thestandnews.com/china/%E6%9B%BE%E7%95%AB-%E8%B1%AC%E9%A0%AD%E4%BA%BA%E8%BA%AB-%E6%BC%AB%E7%95%AB%E8%A2%AB%E6%8C%87-%E8%BE%B1%E8%8F%AF-%E8%A2%AB%E6%8D%95-%E5%AE%89%E5%BE%BD%E5%A5%B3%E5%AD%90%E5%86%8D%E5%9B%A0%E5%B0%8B%E9%87%81%E6%BB%8B%E4%BA%8B%E7%BD%AA%E5%88%A4%E5%9B%9A%E4%B8%80%E5%B9%B4>

Yolaine Escande. Des Piggle à Peppa Pig en Chine : le cochon dans la caricature et ses effets. Laurent Baridon; Marie Laureillard. *Caricatures en Extrême-Orient Origines, rencontres, métissages*, Hémisphères, pp.391-410, 2024, Asie en perspective, 978-237701151317
<https://www.hemisphereseditions.com/caricatures-en-extreme-orient>

propre pays²⁰. Elle renvoie à un phénomène qui a gagné en popularité en Chine dès 2018, représenté par de jeunes chinois sympathisants des opinions de l'extrême droite japonaise ou défendant l'invasion de la Chine par le Japon. Certains d'entre eux, en Chine populaire, se sont fait prendre en photo lors de jeux de rôles, alors qu'ils portaient des vêtements militaires japonais²¹. Plusieurs avaient déjà été arrêtés en mars 2018 à Nankin, pour s'être déguisés en militaires japonais, avec leurs armes et sabres et pour avoir posté leurs photos sur la toile, suscitant l'engouement de nombreux internautes²².

Le Bureau de la sécurité publique de Huainan a accusé Zhang Dongning le 29 juillet 2019 d'« insulter l'image du peuple chinois, de déformer intentionnellement les faits historiques de la Chine et de mal interpréter les informations sur les tendances en Chine et à l'étranger »²³.

Selon les autorités, « [Les caricatures de Zhang] ont gravement blessé les sentiments chinois et piétiné la dignité nationale, l'impact sur la société est très préjudiciable ». La police a décidé d'arrêter Zhang pour prévenir d'éventuelles « futures activités criminelles » et pour « nettoyer l'espace de l'internet ». La déclaration indiquait également que la police avait lancé une enquête sur Zhang Dongning en octobre

²⁰ Voir *BBC News* du 10 mars 2018 en chinois, « Ceux qui sont “d'esprit japonais” et les gens qui bravent la loi à l'étranger » ("精日分子"與在海外以身試法的人),
<https://www.bbc.com/zhongwen/trad/chinese-news-43351011>

²¹ Voir *The Epoch Times* (un journal en ligne lié au Falun gong et souvent défenseur de thèses complotistes) du 1^{er} août 2019, Eva Fu, « China Jails 22-Year-Old for Drawing 'Insulting' Cartoons », https://www.theepochtimes.com/china-jails-22-year-old-for-insulting-cartoons_3026474.html

²² Voir Radio Free Asia, op. cit.

²³ Voir RTHK (Radio Television Hong Kong) du 13 juillet 2020, qui reproduit l'acte d'accusation, « Sort incertain pour la jeune fille qui dessine des manga sur le continent et qui a été arrêtée ; les commentateurs s'inquiètent de la réduction de la liberté de création » (畫漫畫內地女子被捕後情況未明 評論憂創作自由收窄), <https://news.rthk.hk/rthk/ch/component/k2/1537389-20200713.htm>

Yolaine Escande. Des Piggle à Peppa Pig en Chine : le cochon dans la caricature et ses effets. Laurent Baridon; Marie Laureillard. *Caricatures en Extrême-Orient Origines, rencontres, métissages*, Hémisphères, pp.391-410, 2024, Asie en perspective, 978-237701151318
<https://www.hemisphereseditions.com/caricatures-en-extreme-orient>

2018 dès que les bandes dessinées « insultant la Chine » lui ont été signalées²⁴. Sa dernière condamnation porte sur les mêmes accusations.

Commentaires des internautes suite à son arrestation.

Son arrestation a suscité de nombreux commentaires d'internautes, négatifs et positifs, à l'égard de ses dessins²⁵. Certains trouvent en effet qu'elle outrage la Chine et les Chinois et qu'elle mérite son arrestation, d'autres qu'elle a beaucoup d'humour et que malheureusement les talents ne peuvent pas prospérer en Chine. Ce qui, semble-t-il, choque les plus ses détracteurs, c'est le fait de dessiner les Chinois de façon différente des autres nationalités : seuls les Chinois apparaissent sous forme de cochons, alors que les étrangers, des Japonais aux Américains, sont bien tracés sous des traits humains.

La plupart des internautes ne comprennent pas l'accusation d'« esprit japonais » et ils l'associent au fait que de nombreux chinois, après avoir visité le Japon, reviennent en Chine avec une très bonne opinion de ce pays²⁶. Zhang Dongning revenait du Japon où elle faisait ses études lorsqu'elle a été arrêtée²⁷. Mais d'après *The Epoch Times*, des dessins de Zhang Dongning ont été postés sur les comptes Weibo de sympathisants d'« esprit japonais », ce qui a également causé la désactivation de leurs comptes et l'arrestation de leurs auteurs en même temps que celle de Zhang²⁸.

²⁴ Voir Radio Free Asia, *op. cit.* et *The Epoch Times*, *op. cit.* Tout ce qui relève de la Sécurité culturelle est géré par le Ministère de la Culture et par le Département central de la Propagande (E. Lincot, *Chine, une nouvelle puissance culturelle ?*, *op. cit.*, p.55.

²⁵ Voir RFI en chinois du 1^{er} août 2019 : An Delie 安德烈, « Quel crime a commis la talentueuse jeune fille de l'Anhui qui dessine des cochons ? » (安徽才女畫豬何罪之有),
<https://www.rfi.fr/tw/%E4%B8%AD%E5%9C%8B/20190801-%E5%AE%89%E5%BE%BD%E6%89%8D%E5%A5%B3-%E7%95%AB%E8%B1%AC%E4%BD%95%E7%BD%AA%E4%B9%8B%E6%9C%89>

²⁶ Voir Radio Free Asia, *op. cit.*

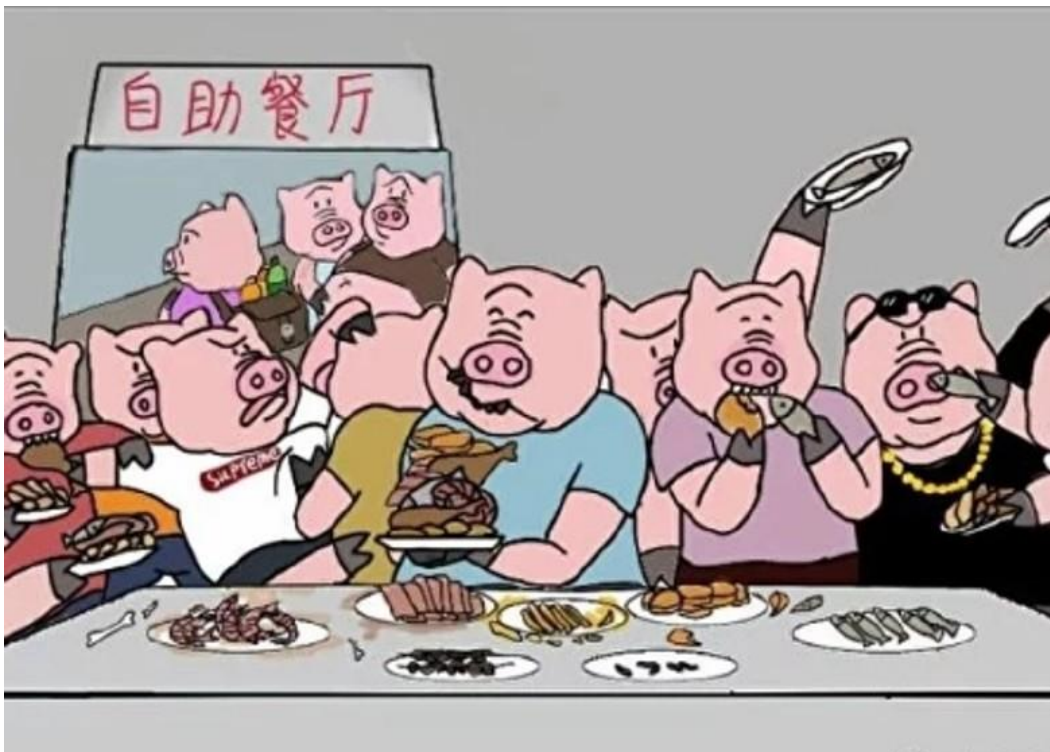
²⁷ Ibidem.

²⁸ *The Epoch Times*, *op. cit.*

Yolaine Escande. Des Piple à Peppa Pig en Chine : le cochon dans la caricature et ses effets. Laurent Baridon; Marie Laureillard. *Caricatures en Extrême-Orient Origines, rencontres, métissages*, Hémisphères, pp.391-410, 2024, Asie en perspective, 978-237701151319
<https://www.hemisphereseditions.com/caricatures-en-extreme-orient>

Dans les dessins de Zhang Dongning, on peut estimer *a priori* que les Chinois sont assimilés de façon globale à des Zhu Bajie 豬八戒, le personnage du *Voyage vers l'Occident* et troisième disciple du moine Xuanzang (le deuxième étant Sun Wukong, le roi-singe) selon le célèbre roman du XVI^e siècle écrit par Wu Cheng'en. Zhu Bajie est un personnage sympathique, par sa générosité, mais aussi glouton, paresseux et luxurieux.

C'est par exemple ce que Zhang Dongning dessine lorsqu'elle montre des Chinois-cochons bâfrant dans un self-service ou en famille, gaspillant la nourriture à qui mieux mieux et laissant les lieux dans un état lamentable (ill. 6).



6. Zhang Dongning, *Self-service* (détail).

Dans ce cas, la caricature ne porte plus simplement sur la société et son fonctionnement, mais peut être interprétée comme une critique grinçante et acerbe de la culture chinoise sous le régime du Parti communiste chinois (PCC).

Zhang Dongning n'est pas la seule à avoir « disparu » dans des circonstances analogues, cependant, n'étant ni journaliste, ni syndicaliste, ni une vedette des

Yolaine Escande. Des Pigple à Peppa Pig en Chine : le cochon dans la caricature et ses effets. Laurent Baridon; Marie Laureillard. *Caricatures en Extrême-Orient Origines, rencontres, métissages*, Hémisphères, pp.391-410, 2024, Asie en perspective, 978-237701151320
<https://www.hemisphereseditions.com/caricatures-en-extreme-orient>

médias ou du sport²⁹, mais simple dessinatrice sur les réseaux sociaux, elle a pu disparaître pendant une longue période de plus d'un an.

Les cochons dans la BD chinoise

Pourtant, avant Zhang Dongning, des caricatures présentant les Chinois sous l'aspect de cochons existaient déjà. Par exemple, et en particulier, les caricatures satiriques de Hua Junwu 華君武 (1915-2010) critiquant la société chinoise, étaient très bien perçues. Entre 1992 et 2001, Hua Junwu a dessiné une série de caricatures ayant pour personnage principal Zhu Bajie, dans lesquelles il raille de façon cinglante les travers de ses concitoyens, publiées dans le *Quotidien de Dalian (Dalian ribao)*. Comme Zhang Dongning, Hua Junwu pointe les défauts de saleté, de laisser-aller, de cupidité, de sans-gêne de ses compatriotes, dans des caricatures extrêmement crues et parlantes (ill. 7 et 8).

²⁹ Bien d'autres personnes pourtant célèbres ont « disparu » pendant plusieurs semaines ou mois, comme le chef d'entreprise Jack Ma, l'actrice Fan Bingbing, des militants d'ONG, plus récemment la championne de tennis Peng Shuai, etc.



7. Hua Junwu (1915-2010), *Zhu Bajie assiste à un match à moitié nu*, 1994, Shanghai, China Art Museum



8. Hua Junwu (1915-2010), *Zhu Bajie s'assoit à la place réservée aux femmes enceintes (sous le prétexte que lui aussi a un gros ventre)*, encre sur papier, 1993, Shanghai, China Art Museum.

Yolaine Escande. Des Pigple à Peppa Pig en Chine : le cochon dans la caricature et ses effets. Laurent Baridon; Marie Laureillard. *Caricatures en Extrême-Orient Origines, rencontres, métissages*, Hémisphères, pp.391-410, 2024, Asie en perspective, 978-237701151322
<https://www.hemisphereseditions.com/caricatures-en-extreme-orient>

D'autant que les dessins satiriques de Hua Junwu ne prêtent pas à confusion : l'auteur les accompagne de caractères calligraphiés expliquant clairement leur sens. Hua a occupé de très hautes fonctions. Il devient un caricaturiste reconnu dans les années 1950, il est d'ailleurs à la tête de la prestigieuse Association des artistes chinois (*Zhongguo meishujia xiehui* 中國美術家協會) dès les années 1950. Mais pendant la Révolution culturelle, il est inquiété, puis réhabilité en 1979. Membre de l'Assemblée nationale populaire(全国人大代表) et du Comité national de la Conférence consultative du Peuple chinois(政协委员), Hua Junwu est un élément important du PCC.

Peppa Pig

Si ce n'est de Zhu Bajie, puisque les cochons de Zhang Dongning ont choqué de nombreux chinois, c'est plutôt de personnages de cochons présents sur les réseaux sociaux que l'on peut les rapprocher.

On peut penser formellement à McMug & McDull (ou Mak Dau (麥兜) selon la prononciation hongkongaise), personnages de petits cochons sympathiques de bande dessinée puis de vidéos créés à Hong Kong et très appréciés en Chine depuis les années 2000. Mais on peut surtout assimiler les dessins de Zhang Dongning au destin de Peppa Pig et de ses dérivés. Peppa Pig est en effet une figure contemporaine des cochons de Zhang sur les réseaux sociaux.

Peppa Pig est un dessin animé britannique qui a connu un succès phénoménal auprès des petits dans le monde entier. Peppa la petite truie est arrivée en Chine sur CCTV en 2015. En 2017, Peppa décolle véritablement sur les réseaux sociaux, à travers l'application vidéo Douyin (aussi connue sous le nom de Tik Tok). Mais Peppa devient vraiment « virale » en Chine avec une de ses métamorphoses : elle est détournée pour être transformée en une *shehui ren* 社会人, un terme d'argot pour

désigner les « gangsters » et, involontairement, un symbole pour tous ceux qui souhaitaient vivre sans avoir à subir la contrainte permanente de la pression sociale.



9. Peppa Pig tatouée en « gangsta ».

En mai 2018, la plateforme de vidéos partagées Douyin a retiré de son catalogue plus de trente mille épisodes du dessin animé britannique. La raison en est que des tatouages « gangsters » de Peppa avaient commencé à proliférer sur les réseaux sociaux chinois, avec la petite truie portant des colliers, des lunettes de soleil et des tatouages, parfois même avec un cigare dans le groin (ill. 9), accompagnés du slogan « Fais-toi faire un tatouage Peppa et dis-le haut et fort à ta famille ». Le détournement de Peppa par la contre-culture en a fait une figure subversive. Les autorités ont réagi et le *Quotidien du Peuple* s'est inquiété de la nocivité de Peppa-gangster pour les enfants. Et comme par hasard, Peppa a disparu de Douyin. Le *Global Times*, un autre journal officiel du PCC, a dénoncé une « addiction » des enfants qui aurait poussé certains d'entre eux « à grouiner et à sauter dans les flaques ». La petite truie était devenue, selon le *Global Times*, « une icône pour la sous-culture » d'une jeunesse « hostile aux valeurs de la masse, souvent peu éduquée et sans travail stable », « oisive », « aux antipodes de la jeunesse que souhaite cultiver le Parti ». Peppa Pig a « pris un tour subversif » et sa popularité

Yolaine Escande. Des Piple à Peppa Pig en Chine : le cochon dans la caricature et ses effets. Laurent Baridon; Marie Laureillard. *Caricatures en Extrême-Orient Origines, rencontres, métissages*, Hémisphères, pp.391-410, 2024, Asie en perspective, 978-237701151324
<https://www.hemisphereseditions.com/caricatures-en-extreme-orient>

illustre « une soif de nouveauté et de satire susceptible de nuire à la morale sociale »³⁰.

Et enfin, Peppa n'est pas la première créature fictionnelle à être censurée en Chine : avant elle, les références à Winnie l'Ourson ont été supprimées de la toile après que les internautes ont commencé à utiliser l'ourson comme un symbole du président Xi, un peu enrobé comme Winnie, en particulier lorsqu'il s'est employé à lever les limites de son mandat présidentiel en 2017 dans la constitution chinoise³¹.

Reste que les figures fictives de Peppa et Winnie sont devenues des caricatures par détournement des valeurs que celles-ci véhiculent. La contre-culture a récupéré ces valeurs pour les renverser, tout comme les caricatures de Zhang Dongning détournent le côté sympathique *a priori* attribué aux porcelets et cochons pour en faire des personnages grotesques, voire repoussants.

En réalité, comme le relève Guillaume Doizy, « depuis l'invention de l'image satirique, l'animalisation représente un des procédés dépréciatifs les plus démonstratifs et les plus récurrents »³².

Il montre que le choix du cochon est particulièrement courant dans la caricature en Europe et que la dévalorisation qui va de pair avec cet animal sert à stigmatiser la papauté lors de la Réforme au XVI^e siècle, Louis XVI lors de la Révolution française, Napoléon III lors de la chute du Second Empire, mais aussi Emile Zola, etc. L'image du cochon est un procédé, en France, qui réduit l'homme à l'animalité, qui plus est sous forme abjecte et déshonorante. Mais le cochon est aussi un symbole de prospérité.

³⁰ Shan Jie, « L'application vidéo chinoise retire Peppa Pig, icône de la sous-culture en Chine » (« Chinese video app removes Peppa Pig, now a subculture icon in China »), *Global Times* du 30 avril 2018, <https://www.globaltimes.cn/content/1100136.shtml>

³¹ Les premiers détournements remontent à 2013 : la photo d'une rencontre entre Xi Jinping et Barak Obama accolée à une image de Winnie l'Ourson avec Tigrou est devenue virale sur Weibo. Marine Jeannin, « Chine : Winnie l'Ourson censuré après avoir été comparé à Xi Jinping », 17 juillet 2017, RFI : <https://www.rfi.fr/fr/asie-pacifique/20170717-chine-winnie-ourson-censure-apres-avoir-ete-compare-xi-jinping>

³² Guillaume Doizy, « Le porc dans la caricature politique (1870-1914) : une polysémie contradictoire ? », *Sociétés & Représentations*, vol. 27, no. 1, 2009, p. 14 (pp. 13-37).

Le cochon dans la culture contemporaine

On a vu en quoi les caricatures de Zhang Dongning sont subversives : non seulement le dessin lui-même oppose les Chinois-cochons aux autres êtres humains et les rend par contraste visibles au premier coup d'œil, mais en outre ces cochons sont toujours présentés dans les courtes narrations comme des figures ridicules, ou en mauvaise posture ; nul n'a envie d'être assimilé à de tels personnages. D'ailleurs, Zhang qualifie parfois ces cochons de *pigple*, expression qui mélange cochon (*pig*) et peuple (*people*), délibérément en anglais, ce qui assimile ses cochons à l'imaginaire qu'en ont les Occidentaux : des animaux sales et repoussants plutôt que mignons comme Peppa ou les porcelets des tirelires. Lorsque les cochons de Zhang sont seuls dans ses dessins, c'est-à-dire sans autres personnages humains qui tranchent avec eux, ce sont les thèmes qui sont subversifs, ou tout au moins dérangeants pour les autorités, par leur aspect grinçant ou clairement critique. C'est le cas notamment dans le dessin d'un vétérinaire en vêtement militaire en train de mendier sa pension de retraite sur une place identifiée « *Pigple's Square* », devant un policier à l'air courroucé (ill. 10).



10. Zhang Dongning, *Pigple's square*.

Le nom même de la place, *pigple*, est évidemment humoristique et satirique, par référence aux slogans maoïstes qui mettaient en avant le bien-être du « peuple ». Dans le cas de la narration de ce dessin, le peuple représenté par le vétéran est en effet bafoué puisque sa pension n'est pas versée. De plus, le vétéran a visiblement reçu un coup à la tête : il a le front ensanglanté, sans doute par le policier qui se tient derrière lui, l'air mécontent.

Les images créées par Zhang Dongning sont ainsi particulièrement efficaces, et c'est certainement la raison pour laquelle elles ont été censurées et leur autrice emprisonnée.

Si dans la carte de vœux de Zhang Dongning pour le nouvel an 2019, le cochon est *a priori* « mignon » ou « gentil », comme dans le cas de Peppa, et si le cochon dans une telle image n'a pas de sens particulier, ni positif ni négatif, c'est bien le contexte qui le rend ridicule, grotesque, méchant, sans-gêne ou balourd, en particulier

lorsque les personnages sont qualifiés de *pigple*. Et précisément lorsque les personnages sont qualifiés de *pigple*, le cochon peut être perçu comme « vulgaire » ou négatif.

Le phénomène est identique dans la culture chinoise contemporaine, et se perçoit dans des expressions populaires comme *nan zhujiào* ou *dazhu tizi*. L'expression *nan zhujiào* est un jeu de mots entre *nan zhujiào* 男主角, « personnage principal masculin » dans un film, une vidéo ou une pièce de théâtre, et l'expression homophone « pieds de cochon masculins » 男猪脚, « cochon » se prononçant de façon identique à « principal » et « pied » à « corne ». Il est sous-entendu que les personnages principaux des fictions actuelles sont tous des « salauds » qui se comportent très mal avec les femmes.

Une autre expression encore plus vulgaire signifiant « gros pieds de cochon » (*dazhu tizi* 大猪蹄子) est employée par les femmes pour désigner les « coureurs de jupons », les « harceleurs », ou pour se plaindre d'un petit ami indélicat. *Tizi* a en effet pour sens à la fois « pied de cochon » et « salopard ».

Cependant, chez Zhang Dongning, les femmes, comme les hommes ou les enfants chinois, sont tous dessinés sous l'aspect de cochons.

Outre son sens positif traditionnel, comme dans le cas de Zhu Bajie, le cochon acquiert également un sens négatif, à interpréter selon le contexte. La caricature employant le cochon est par conséquent tout aussi ambivalente en Chine qu'elle peut l'être en Occident. Le cochon, c'est à la fois l'enrichissement, la prospérité (la tirelire), et la saleté, la débauche. Néanmoins, si en Chine le cochon est ridicule ou ridiculisé, il n'est pas nécessairement avilissant, contrairement à son effet en Europe. Ce n'est sans doute pas par hasard si Peppa la petite truie a eu un tel succès en Chine.

D'un point de vue strictement visuel, Zhang s'apparente à une mangaka ; ses références visuelles sont celles des BD japonaises. Or dans les mangas, les

Yolaine Escande. Des Pigple à Peppa Pig en Chine : le cochon dans la caricature et ses effets. Laurent Baridon; Marie Laureillard. *Caricatures en Extrême-Orient Origines, rencontres, métissages*, Hémisphères, pp.391-410, 2024, Asie en perspective, 978-237701151328
<https://www.hemisphereseditions.com/caricatures-en-extreme-orient>

personnages sont généralement d'aspect agréable : longilignes, visages aux grands yeux, petits nez, cheveux savamment coiffés, etc. Tout le contraire des *pigple* de Zhang Dongning. Elle se met elle-même en scène, via sa signature, et parfois visuellement, sous l'aspect d'un cochon (ill. 11).



11. Zhang Dongning, un des exemples de sa série sur les jeunes chinois et chinoises ; sa signature se trouve en haut à gauche.

@Tachibanabuta se moque d'elle-même tout autant que des autres Chinois ; elle se met en scène elle-même, sous les traits d'une truie à lunettes et boutonneuse (ill. 11) ; contrairement à Buta dans le Gakuen Alice (ill. 12), @Tachibanabuta a un véritable aspect de cochon.



12. Images tirées du Gakuen Alice : Buta se trouve en bas à droite, habillé en collégienne, mais aussi dans la case en haut à gauche, au premier rang

Ceux que Zhang ridiculise ne sont pas des « autres », des « ennemis » ni même des adversaires, elle se dessine elle-même sous ces traits de cochons peu flatteurs. Elle joue des jeux entre textes et images, des langues, en utilisant l'anglais, le japonais et le chinois. Enfin, elle a recours à la couleur, contrairement aux mangas japonais qui sont en général en noir et blanc.

Cet exemple illustre la complexité et la subtilité des procédés de la satire visuelle, quel que soit le support (ici il est numérique) et le public.

Yolaine Escande. Des Piple à Peppa Pig en Chine : le cochon dans la caricature et ses effets. Laurent Baridon; Marie Laureillard. *Caricatures en Extrême-Orient Origines, rencontres, métissages*, Hémisphères, pp.391-410, 2024, Asie en perspective, 978-237701151330
<https://www.hemisphereseditions.com/caricatures-en-extreme-orient>

Dans le processus de la caricature, qui demande de prendre du recul, le familier devient non-familier. Dans le cas des dessins de Zhang Dongning et de la caricature du cochon, la moquerie porte autant sur elle-même que sur les autres. Il ne s'agit pas simplement de l'expression de clichés et de stéréotypes qu'elle railerait parce qu'elle se sentirait différente, mais de la mise à distance de sa propre identité. La question est alors celle de la liberté d'expression. Zhang Dongning, contrairement aux auteurs du XX^e siècle, n'a pas la possibilité de discuter avec un éditeur ou un imprimeur avant de poster ses dessins sur Weibo qui ne présente pas de comité éditorial. Elle est donc toute seule face aux lecteurs, et aux autorités.